



Les Miracles de l'Éducation : **L'Histoire d'Ali.**

Première Partie : L'Abandon de l'École à Zamafou.

Dans les vastes plaines du territoire de Zamafou, se trouvait un petit village niché au creux des collines. Ce village était célèbre pour sa nature luxuriante, ses rivières chantantes et ses cérémonies traditionnelles enivrantes. Cependant, Zamafou abritait aussi un lieu à l'histoire bien plus triste : une vieille école à l'abandon. Construite il y avait plus de quarante ans, cette école devait autrefois être la fierté du village. En ce temps-là, elle était peinte d'un bleu éclatant, ses murs solides respiraient l'espoir, et

ses bancs en bois neuf accueillait des dizaines d'enfants curieux. Mais le rêve d'éducation s'éteignit bien vite.

Au fil des années, aucun cadre ni professionnel n'était sorti de cette école. Les habitants commencèrent à perdre foi en l'institution. Pour eux, l'école n'apportait rien de concret et ne valait pas la peine d'éloigner leurs enfants des traditions ancestrales. Petit à petit, les classes se vidèrent. Les enseignants, moqués et méprisés, finirent par partir, chassés par l'hostilité des villageois.

L'école devint un lieu lugubre. Ses murs autrefois éclatants s'écaillaient, dévoilant des briques abîmées. Les bancs et les tables en bois, rongés par les fourmis rouges, n'étaient plus que des débris. Le toit, troué en plusieurs endroits, laissait passer la pluie et abritait désormais des chauves-souris et des oiseaux nocturnes. Les portes grinçaient sous l'effet du vent, donnant au bâtiment une allure sinistre. Les herbes envahissaient la cour, et les animaux sauvages venaient s'y réfugier. L'école de Zamafo était un symbole d'échec.

Pendant ce temps, la vie du village était rythmée par les danses traditionnelles, les cérémonies religieuses autour des fétiches, et les récits ancestraux transmis de génération en génération. Les villageois croyaient fermement que leur bonheur se trouvait là, dans ces coutumes qu'ils pratiquaient avec ferveur. Ils ignoraient que les outils qu'ils utilisaient pour cultiver leurs champs, les tissus qu'ils portaient ou même les bicyclettes qui facilitaient leurs déplacements étaient le fruit du savoir d'autres peuples, loin de Zamafo.

Pour eux, la vie se résumait à honorer leurs ancêtres et à perpétuer les traditions, sans chercher à comprendre ce qu'il y avait au-delà des collines qui entouraient leur village. Cette mentalité les maintenait dans une stagnation. Ils étaient loin de réaliser que sans éducation, leurs enfants resteraient enfermés dans un cycle d'ignorance et de pauvreté.

L'Espoir Silencieux de Famou

Parmi les villageois, un homme se démarquait par ses rêves silencieux : Famou. Lorsqu'il était enfant, Famou avait toujours voulu apprendre à lire et à écrire. Il rêvait de découvrir les secrets des livres, mais son père, un homme autoritaire et profondément enraciné dans les traditions, lui avait interdit d'aller à l'école. « L'école, c'est pour les paresseux et les étrangers ! » lui disait-il. Contraint d'abandonner son rêve, Famou grandit avec un profond regret dans le cœur.

Cependant, sa vie prit une tournure différente lorsqu'il se maria et que sa femme donna naissance à leur premier enfant, un garçon qu'ils appelèrent Ali.

La Naissance d'Ali : Un Jour Miraculeux

Le jour où Ali vint au monde, Zamafo semblait baigné d'une lumière particulière. Le ciel était d'un bleu pur, et une douce brise soufflait sur les collines. Les anciens du village, impressionnés par ce jour exceptionnel, disaient que cet enfant porterait en

lui un destin unique. Lors de son baptême, les villageois remarquèrent sa beauté saisissante : ses grands yeux pétillants reflétaient l'intelligence, et son sourire avait le don d'apaiser même les cœurs les plus endurcis.

Ali grandit, entouré de l'amour de ses parents, mais surtout de l'attention particulière de son père. Famou voyait en lui l'opportunité de réaliser ce qu'il n'avait pas pu accomplir. Lorsque Ali atteignit l'âge de 7 ans, Famou prit une décision audacieuse.

Le Pari de Famou : Un Secret Bien Gardé

Famou savait que le village rejeterait violemment l'idée d'envoyer un enfant à l'école. Mais il ne pouvait pas laisser son fils vivre dans l'ignorance comme lui. Une nuit, sous le couvert de l'obscurité, il prépara discrètement les affaires de son fils et se rendit à l'extérieur du village. Il avait un vieil ami en ville, un homme qu'il respectait profondément pour sa sagesse et sa connaissance. Cet ami accepta de prendre Ali sous son aile et de l'inscrire à l'école.

Le lendemain matin, Famou revint seul au village. Lorsqu'on lui demanda où se trouvait son fils, il répondit simplement qu'il était parti apprendre un métier dans un village voisin. En secret, il savait qu'il venait de poser la première pierre d'un avenir différent pour Ali, et peut-être même pour tout Zamafo.

Deuxième Partie : L'Ascension d'Ali et la Tragédie de Zamafo.

Les Années d'Or d'Ali

Dans la ville où Ali fut envoyé, il découvrit un tout nouveau monde. L'ami de son père, un homme sage nommé Baba, prit soin de lui comme de son propre fils. Baba lui enseigna les valeurs de la discipline, du travail acharné et de l'importance du savoir. Il lui disait souvent : « La connaissance est comme une lampe dans les ténèbres ; elle te guidera même quand tout semblera perdu. »

Ali entra à l'école et, dès ses premières semaines, il montra des talents exceptionnels. Curieux et déterminé, il absorbait les leçons comme une éponge. Grâce à son esprit vif et à sa persévérance, il devint rapidement l'élève le plus brillant de sa génération. Il excellait en mathématiques, en sciences et en lecture. Son enthousiasme pour la découverte le conduisait souvent à poser des questions complexes que même ses enseignants trouvaient fascinantes.

Ali rêvait grand. Il voulait comprendre le fonctionnement du corps humain, les secrets de la nature et les mystères des étoiles. Durant les vacances scolaires, il travaillait dur avec Baba pour financer ses études et collecter des livres rares.

Avec le temps, Ali surmonta de nombreux défis : la distance avec son père, le racisme de certains camarades, et même la maladie qui faillit lui coûter une année scolaire. Mais à chaque obstacle, il puisait dans ses rêves la force de continuer. Finalement, après des années d'efforts, il fut accepté dans une prestigieuse université de médecine

et de sciences. Là-bas, il se spécialisa dans les épidémies, convaincu que son savoir pourrait un jour sauver des vies.

La Tragédie de Zamafou : La Chasse Fatale

Pendant qu'Ali bâtissait son avenir, le village de Zamafou semblait dans l'obscurité. Cinq ans après son départ, le village organisa une chasse collective, une tradition où tous les hommes et garçons partaient traquer les animaux de la forêt. Ce jour-là, les chasseurs capturèrent une multitude d'animaux : des lièvres, des gazelles, des serpents et même des bœufs sauvages. Mais leur plus grande prise fut un singe gigantesque et miraculeux, une créature rare dont les mouvements semblaient presque humains.

Ce fut Kona-Dansôgô, un chasseur légendaire du village, qui parvint à abattre l'animal après une lutte acharnée. Le singe semblait doté d'une force surnaturelle, et chaque fois que Kona-Dansôgô levait son arme, l'animal esquivaient avec une précision déconcertante. Finalement, après plusieurs heures de traque et un dernier coup de lance, le singe s'effondra dans un cri perçant qui fit trembler la forêt entière.

Malgré les murmures de crainte parmi les chasseurs, Kona-Dansôgô proclama sa victoire, et le corps du singe fut transporté au village pour être partagé lors du festin.

L'Épidémie Mortelle

Après la chasse, les villageois se rassemblèrent dans un lieu sacré pour organiser un grand festin. La viande du singe miraculeux fut réservée aux anciens sages, parmi lesquels se trouvaient les gardiens spirituels des fétiches, dont le respecté Djo-Tigi, le grand féticheur.

Quelques jours après le festin, une étrange maladie contagieuse se déclara chez ceux qui avaient consommé la viande du singe. Elle commença par une fatigue intense, suivie de fièvres, de douleurs musculaires, et d'éruptions cutanées. Rapidement, les victimes étaient paralysées, incapables de bouger ou de parler, avant de succomber dans d'atroces souffrances après plusieurs mois.

La maladie se propagea comme un feu de brousse. Les familles furent décimées, les enfants perdirent leurs parents, et même les figures les plus influentes du village, comme Djo-Tigi et ses deux successeurs, furent emportées. Ce fut une période de deuil sans précédent pour Zamafou.

La Révolte de Djo-Kôrôba

Après la mort de Djo-Tigi et des principaux gardiens spirituels, un événement encore plus effrayant se produisit. Le plus grand fétiche du village, appelé Djo-Kôrôba, fut négligé. Ce fétiche, considéré comme le protecteur ultime de Zamafou, n'avait reçu aucun sacrifice ni prière depuis des années. Les traditions exigeaient que seuls les

grands féticheurs pouvaient s'en occuper, mais avec leur disparition, Djo-Kôrôba fut laissé à l'abandon.

Un soir, alors que le village sombrait dans un silence lugubre, un grondement terrifiant retentit depuis la forêt. Djo-Kôrôba s'était transformé en un serpent géant aux écailles scintillantes et aux yeux rouges flamboyants. La créature descendit dans la brousse, semant la terreur. Désormais, personne n'osait s'aventurer dans la forêt. Toute personne ou tout animal qui s'y rendait était dévoré.

Les champs, autrefois riches et fertiles, furent abandonnés. Les villageois, terrifiés, se réfugièrent dans leurs maisons et cultivèrent de petits jardins dans leurs cours pour survivre.

Le Nouveau Chef et le Chaos

Le village élit un nouveau chef, nommé Dougou-Tigi, un homme jeune et sans expérience, pour remplacer les anciens dirigeants décimés par la maladie. Mais Dougou-Tigi, bien qu'honnête et dévoué, était dépassé par l'ampleur des crises. La famine, les maladies et la terreur semée par le serpent géant avaient plongé Zama fou dans un chaos total.

Les rues étaient désertes, les rires et les chants avaient disparu, et les maisons s'effondraient sous le poids de l'abandon. Les villageois, jadis si fiers de leurs traditions, comprirent qu'ils avaient ignoré une vérité essentielle : ils avaient besoin du savoir et des connaissances extérieures pour survivre. Mais isolés du reste du monde, ils étaient condamnés à affronter seuls leur désespoir.

AUTEUR : ALKAOU DEMBELE



Troisième Partie : Le Retour du Sauveur Et la Fin du Cauchemar.

Un Médecin Hors du Commun

Après de longues années d'études et d'efforts, Ali devint un médecin renommé, connu pour sa capacité à résoudre les problèmes les plus complexes. Ses recherches sur les épidémies et les maladies rares le propulsèrent au sommet de la médecine. Ali était respecté dans le monde entier, et ses collègues l'appelaient souvent "le génie de la guérison". Sa carrière brillante lui permit d'amasser une grande richesse qu'il utilisa pour aider Baba, sa famille adoptive, et d'autres personnes dans le besoin.

Ali ne se contentait pas de soigner les malades : il était un homme d'une humanité exceptionnelle, humble malgré sa réussite. Baba et toute sa famille vivaient désormais dans une maison confortable, grâce aux efforts d'Ali. Ce dernier disait souvent : « Ce que j'ai accompli, je le dois à ceux qui m'ont tendu la main. »

Retour à Zamafou

Un jour, Ali décida de retourner dans son village natal. Son cœur lui disait qu'il était temps de revoir ses parents et de découvrir si sa réussite pouvait améliorer les conditions de vie des habitants de Zamafou. Il proposa à Youma, la fille de Baba et son amie d'enfance devenue une excellente médecin elle aussi, de l'accompagner. Ensemble, ils préparèrent leur voyage.

Ali et Youma remplissaient leur voiture de vivres, de médicaments, et d'outils médicaux. Ils apportèrent aussi des vêtements, des jouets pour les enfants, et des graines pour les agriculteurs. Chargée à ras bord, leur voiture était un symbole d'espoir et de changement.

L'arrivée à Zamafou

En approchant du village, Ali et Youma furent frappés par l'aspect sinistre des lieux. Les forêts étaient silencieuses, comme si elles portaient le poids d'une tragédie. En entrant dans Zamafou, ils trouvèrent des maisons en ruines, des rues désertes et des champs abandonnés.

Les villageois, en voyant une voiture, restèrent d'abord figés. La plupart d'entre eux n'avaient jamais vu de véhicule de leur vie. Certains tombèrent à genoux, murmurant des prières, croyant assister à un miracle. Ali descendit de la voiture et tenta de les rassurer, mais leur effroi montrait à quel point ils avaient été coupés du reste du monde.

Ali, guidé par son intuition, conduisit sa voiture jusqu'à sa maison natale. Là, il trouva ses parents dans un état déplorable. Son père Famou, affaibli par la maladie, avait perdu de sa vivacité d'autrefois. Sa mère et sa sœur étaient alitées, maigres et souffrantes. Seul son petit frère, encore en bonne santé, s'occupait de toute la famille avec courage.

La Vérité Révélée

Ali et Youma s'assirent avec Famou pour comprendre la situation. Au cours d'une longue discussion, Famou raconta tout : la chasse fatale au singe miraculeux, la maladie contagieuse qui avait ravagé le village, la mort des féticheurs, et la terreur semée par Djo-Kôrôba, le serpent géant.

Ali comprit rapidement que le véritable problème du village n'était pas seulement la maladie, mais aussi l'isolement et l'ignorance. Les villageois, enfermés dans leurs

traditions, avaient rejeté tout ce qui venait de l'extérieur, y compris les solutions qui auraient pu les sauver.

Un Plan de Sauvetage

Ali et Youma décidèrent d'agir immédiatement. Ils rassemblèrent les villageois encore non contaminés pour les mobiliser. Ils expliquèrent que soigner les malades nécessiterait la collaboration de tous. Ali demanda aussi des informations sur Djo-Kôrôba, le serpent géant. Famou déclara avec conviction : « *Si quelqu'un peut affronter cette créature, c'est toi, Ali. Depuis ton enfance, tu as toujours été spécial.* »

Le lendemain, Ali et un groupe de villageois courageux partirent dans la forêt pour récupérer les feuilles d'un arbre spécifique, que les analyses d'Ali avaient identifiées comme un élément clé du remède. Ils tombèrent sur Djo-Kôrôba, le serpent géant.

L'Affrontement avec Djo-Kôrôba

Face au serpent, les villageois tremblaient de peur. Mais Ali, calme et déterminé, s'avança seul. Le serpent, d'abord menaçant, s'arrêta soudainement en fixant Ali. Il sembla reconnaître en lui une force qui dépassait l'entendement. Ali, avec des gestes lents et assurés, utilisa une formule apprise dans son enfance pour apaiser le fétiche. Après un moment de tension, Djo-Kôrôba recula et disparut dans les profondeurs de la forêt, laissant les villageois ébahis.

La Guérison et la Renaissance

Avec les feuilles collectées et les médicaments qu'ils avaient apportés, Ali et Youma préparèrent un remède. Pendant plusieurs semaines, ils soignèrent les malades avec une énergie inépuisable. Peu à peu, les contaminés retrouvèrent leur santé, et le village commença à renaître.

Une fois la crise passée, Ali rassembla tous les habitants de Zamafo pour un discours : « Mes frères et sœurs, regardez ce que nous avons accompli ensemble. Ce que vous n'avez pas pu résoudre pendant des années, nous l'avons surmonté en quelques semaines grâce au savoir. Imaginez si chacun de vous avait accès à ce savoir. L'éducation n'est pas l'ennemie de nos traditions ; elle les renforce, elle nous aide à protéger ce que nous avons de précieux tout en avançant. Aujourd'hui, vous avez vu que l'école est une lumière dans l'obscurité. Je vous supplie de ne plus laisser vos enfants dans l'ignorance. Ouvrez vos cœurs à l'apprentissage et construisons un futur meilleur pour Zamafo. »

Une Nouvelle Ère

Touchés par ses paroles, les villageois décidèrent de reconstruire l'école. Ali finança la rénovation, et des enseignants furent invités à revenir. Les enfants reprirent le chemin des classes, et le village se reconnecta au reste du monde.

Quelques mois plus tard, Ali retourna en ville avec sa famille et Youma. Une année après, Le village fut rebaptisé ***Kodon-Dugu***, ce qui signifie « Le village de la nouvelle vision ».

Ainsi, grâce à l'éducation et à la détermination d'un enfant, Zamafo trouva le chemin de la lumière, prouvant qu'avec le savoir, tout est possible.

FIN

AUTEUR : ALKAOU DEMBELE

Merci d'avoir lu !

- J'aimerais connaître votre avis sur cette histoire et la leçon que vous en avez tirée.
- Pensez-vous que je devrais m'arrêter ou continuer à explorer ma créativité ?
- N'hésitez pas à partager vos impressions sur WhatsApp : 96506409